

FAUX au Néolithique



le site 2011

Les Habitants de Faux au Néolithique

Il y a environ 6500 ans, bien avant les Gaulois, 4500 ans avant Jésus Christ, vivaient dans notre pays les Hommes du Néolithique.

Ces Hommes ont profondément modifié de façon définitive leur mode de vie.

De prédateurs, cueilleurs, chasseurs, pêcheurs, ils se sédentarisent, défrichent, domestiquent les animaux, et deviennent paysans, artisans et commerçants.

De nouvelles techniques voient le jour, le polissage de la pierre, la poterie, le tissage.

Ils construisent des villages, et vont ainsi nous laisser des traces et des témoignages de leur vie.

Les racines de Faux remontent à ces Hommes et à leur histoire.

LES RECHERCHES.

. Au milieu du dix-neuvième siècle Les Sociétés Savantes commencent l'inventaire de notre Patrimoine. Dans notre région le Vicomte de Gourgues accompagné de Léon Drouin, depuis le château de Lanquais, vont faire un travail considérable et notamment le relevé des Mégalithes.

Sur la Commune de Faux quatre vont être répertoriés. Nous trouverons leur description et leur emplacement dans le chapitre suivant.

À noter aux alentours : - Le Menhir de Montgermat à Boisse, - Le Dolmen de Cantegrel à Saint-Chamassy, - Le Dolmen du Brel à Saint Léon d'Issigeac, - Le dolmen du Roc de La Chèvre à Issigeac – Dolmen de Peyrelevade à Rampieux – Dolmen de la Case du Loup et Dolmen de Pincanella à Sainte-Sabine, - Dolmen de Peyre-Nègre et Allée couverte du Blanc à Nojals-et-Clottes – Le Dolmen de la Font d'Eylas à Eymet.

Sur le département de la Dordogne environ 80 Mégalithes seront signalés.

. La découverte par l'Abbé Breuil en 1912 des Sites d'extraction de Silex de la Mérigode et des Mazades, et les fouilles du Professeur Guichard dans les années 1960 sur le site de la Moutête, nous apportent un éclairage nouveau sur une des activités locales.

Sur plusieurs siècles des hommes ont vécu ici et ont extrait des silex pour s'en servir de monnaie d'échange et de troc. La qualité de ce silex permet de le reconnaître et d'en retrouver la trace près du col Pyrénéen de Roncevaux.

. Après les découvertes lors des fouilles de la Moutête de traces de feu, d'os, de pollens donnant de précieuses informations sur la vie de nos ancêtres, un pas important vient d'être franchi par la découverte du village néolithique des Vaures à Bergerac.

Sur un hectare et demi, on recense plus de vingt habitations de 15 à 25 mètres de long sur 4 à 5 mètres de large.

Les Equipes de l'Inrap sous le contrôle de la Drac Aquitaine ont mis à jour une pièce unique : un long four à pierres chauffées.

Le site renferme également, des haches préformées, des haches polies, des grattoirs, des perçoirs, des couteaux, des pointes de flèches tranchantes, mais aussi des fragments de céramique, des meules à grain, des polissoirs et des outils en os.

La fouille du site exceptionnel de Bergerac permet d'étudier l'organisation d'un village néolithique, son mode de vie et les techniques utilisées entre 3800 et 2000 ans avant Jésus Christ. Elle permet d'affiner nos connaissances sur le mode d'exploitation et de diffusion des haches polies en silex, exportées du Bergeracois bien au-delà du quart Sud Ouest de la France.

DOLMENS et MÉGALITHES

Ces édifices présents de la péninsule Ibérique à la Scandinavie et aux Pays Baltes datent de 4500 ans à 2000 ans avant Jésus Christ et sont bien plus anciens que les Gaulois, ils ne sont pas non plus un monopole Breton. Ils sont la manifestation la plus visible d'un système de croyances.

Diverses sortes de tumulus avec ou sans « caverne artificielle » construits au-dessus du sol pouvant servir de sépultures collectives, ou uniques pour certains morts, ont laissé des traces jusqu'à nous.

Les plus grands (Cairns) de taille variable comportent plusieurs chambres reliées par des couloirs. Les plus nombreux (Dolmens) sont construits avec de lourdes pierres provenant de carrières de proximité (4km au plus). Ils sont composés de pierres verticales, et de pierres tabulaires de façon à former un coffre funéraire. Les grands (Allée couverte) peuvent contenir les ossements de plusieurs centaines d'individus. De ces monuments recouverts de terre à l'origine, l'érosion et le temps ont rendu visible leur partie minérale.

Les Pierres dressées (Menhirs) sont plutôt destinées aux croyances, ou à la manifestation du pouvoir ; certaines seront sculptées comme les statues-menhirs, guetteurs muets avec leurs longues épées, du village défensif de Filitosa en Corse.

A VENIR

D'autres découvertes, sont à venir.

Dans notre région, les anciens, derniers dépositaires de la tradition orale, se souviennent encore d'avoir entendu parler de lieux où une salle, ou souterrain avait été découverts et promptement refermés.

L'érosion en 5000 ou 6000 ans a fait apparaître des pierres en les sortant du sol, mais a combler aussi d'autres lieux remarquables.

Le village néolithique des Vaures est apparu lors du tracé de la Rocade Est de Bergerac, d'autres surprises nous seront offertes.

A noter. Le visiteur potentiel doit se souvenir que l'accès à tout monument situé sur un terrain privé est soumis au bon vouloir du propriétaire et que même le classement comme « monument historique » n'implique aucun droit de visite au public. Beaucoup de monuments ont été détruits simplement parce que les touristes causaient des dégâts aux cultures ou aux clôtures pour s'y rendre. Bien entendu, lorsque les monuments sont balisés par un écriteau, l'accès est permis à condition de respecter les récoltes ou les troupeaux.

Les Mégalithes de FAUX

Ces Monuments ont été étudiés au cours de chevauchées faites dans la région à partir du Château de Lanquais, par M. le Vicomte Alexis de Gourgues, et M. Charles des Moulins accompagnés de M. Léo Drouyn qui en a fait des croquis. Ces études ont fait l'objet de publications dans le Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord de 1876 et 1877.

Trois Monuments ont fait l'objet d'une description précise (avec croquis) ; un quatrième cité dans un autre paragraphe du bulletin, semble faire double emploi, tant par rapport à sa description, que par sa situation. Trois monuments sont mentionnés sur les cartes dites d'Etat-major et portés comme « Dolmen » ; leurs emplacements sont connus des anciens de la commune.

Une visite sur le terrain faite le 19 novembre 2007, (plus de 130 ans après) nous permet d'en dresser un nouvel état des lieux.

- Situation des Mégalithes.

Ils se situent approximativement sur une ligne ouest est (de 2665 m de long environ) légèrement au Sud du Bourg



1. - Le plus à l'Ouest, et répertorié par L. Drouyn sous l'appellation de « Peyre Lebade de Campguilhem »
- 1 a « Peyrelebade de la Robertie » Pierre détruite. (Emplacement présumé.)
2. - Cette Pierre située à 2550 mètres environ de la première et à peu près équidistante du Bourg de Faux est nommée « Al Roc de Ser »
3. – La dernière dite « Pierre du Général » située à 1175 mètres environ de la seconde est proche du village de La Micalie.

1. « Peyre Lebade de Campguilhem » (44°47'10.35''N – 0°37'23.16''E)

Plus connue de nos jours sous l'appellation : « Dolmen de Camguillem »



« Ce monument, situé près de Faux, au sud et à 200 mètres de la métairie de Campguilhem, est placé sur une croupe large et très peu inclinée ; c'est un dolmen renversé n'ayant qu'une seule pierre (meulière) pour le toit en place du côté de l'ouverture tournée vers l'est, mais acculée sur terre au fond. Cinq pierres lui servent de supports, deux sur chaque côté et une pour le fond, à l'ouest ; les deux pierres du sud sont en calcaire d'eau douce ; les trois autres sont des meulières. Les deux supports qui bordent l'entrée sont seuls restés debout ; ils ont 1 mètre à peu près de haut. La porte voisine de l'entrée au sud a 1 m. 20 de long sur 0 m. 50 de large ; la suivante, au sud 0 m. 90 de long sur 0 m. 70 de large ; la troisième, placée à l'ouest, 0 m. 95 de long sur 0 m. 60 de large ; la quatrième, première du côté du sud à l'ouest, 1 m. 30 de long sur 0 m. 60 de large ; enfin, la cinquième, bordant l'entrée au nord, 1 m. 60 de long sur 0 m. 50 de large. La pierre du toit a 1 mètre de long environ dans sa plus grande épaisseur, 2 m. 80 de long de l'est à l'ouest, et 2 m. 20 de large du nord au sud. L'ouverture du dolmen a 1 m. 45 de large, et vu l'inclinaison de la pierre du toit, 1 m. 60 de hauteur. L'ensemble du monument a 3 m. 20 de l'est à l'ouest et 4 m. du nord au sud ». (Léo DROUYN.)

Extrait du Bulletin de la Sté historique et archéologique du Périgord 1876 (T. 3). Pages 168 et suivantes



A proximité de la route de Faux à St Cernin de la Barde près du Domaine de Camguillem, le Dolmen est situé sur la parcelle d'une ancienne vigne en limite du chemin menant au domaine. Des travaux de terrassement et d'aménagement de parking, l'ont en partie enterré, et la pousse sauvage d'arbres a accentué sa dégradation. Il est à noter que la méconnaissance de ce patrimoine communal, le soumet à des pollutions de clôtures, de poteaux ou de compteur électriques. Sa position dominante, et le croisement de chemins de servitude en faisait un point remarquable au milieu du siècle dernier. Il risque de devenir un simple tas de pierre, ou de subir l'outrage d'un bulldozer élargissant le chemin ou le parking.



Vues du côté est : le dolmen bloqué entre des arbres s'est affaissé vers le nord



Vues sud et sud-ouest : des installations électriques invasives et empiétant sur la parcelle



Vues ouest et nord : la terre a été évacuée autour du Dolmen qui devient un banal rocher (gênant ?)

1 a. « Peyre Lebade de La Robertie »

Peyrelebade de La Robertie

Ce monument, affaissé, écrasé, est situé près de Faux, à l'est de Campguilhem, dans une vigne, sur une croupe large et peu inclinée vers le sud ; il est composé de quatre pierres meulières, une pour le toit, les trois autres lui servant de supports. Longueur totale du monument, de l'est à l'ouest, 3 m. 70 ; largeur, du nord au sud, 2 m. 80. La pierre du toit est longue de 3 m. 10, large de 1 m. 70 et épaisse d'environ 1 mètre. La pierre latérale du sud, la seule qui soit restée debout, est longue de 2 m. 30, large de 1 m. 20 épaisse de 0.60 environ.

Nous y avons recueilli deux petits outils en silex ». (Léo DROUYN)

Extrait du Bulletin de la Sté historique et archéologique du Périgord 1877 (T. 4). Pages 37.



Après recherches sur le terrain. Nous avons découvert que ce monument a disparu dans les années 1950. Suite aux primes d'arrachage des vignes, des opérations de remembrement, et la mécanisation de l'agriculture, la destruction de ce mégalithe a été effectuée à l'explosif.

2. « Al Roc del Ser. » (44°46'48.13''N – 0°39'15.19''E)

De nos jours très peu de personnes connaissent cette appellation, et encore moins le lieu-dit « Les Bénéchies » (ou Benessis au XVIII^{ème} siècle) situé à l'embranchement de la route de Faux à Beaumont du Périgord et de la route de Courrouge.



« Cette pierre posée est nommée Al Roc de Ser (le Roc du Soir) parce que les paysans disent qu'elle tourne neuf fois sur elle-même à l'Ave Maria (pendant l'Angélus qu'ils nomment ainsi). Elle est située au lieu de Courrouge, à moins d'un kilomètre de Faux, au bord du bord du chemin qui mène à Monsac, au coin supérieur d'un champ dont la déclivité regarde vers le sud est. La pierre est posée à plat ; elle est entièrement brute, très inégale, et affecte grossièrement la forme d'un parallélogramme. C'est un silex meulière grisâtre ; sa longueur est de 4 mètres 60 centimètres ; sa largeur de 2 mètres 60 centimètre ; son épaisseur la plus forte de 90 centimètres au moins ». (Léo DROUYN)

Extrait du Bulletin de la Sté historique et archéologique du Périgord 1876 (T.34). Pages 94 et suivantes.



AL ROC DEL SER.

Ce Mégalithe est situé au bord d'un chemin communal sans issue (coté sud) dont l'accès se fait par la route de Courrouge. Il longe la clôture de la maison d'angle coté Est et est parallèle à la Route Départementale de Faux à Beaumont du Périgord

Cette Pierre encaissée et à demi enterrée, cachée par des broussailles, est difficilement visible et photographiable.

Il est à noter la présence à son coté nord est d'une grosse pierre, non signalée par Léon Drouyn lors de ses visites de 1876.

Il serait souhaitable de couper les broussailles qui en bouchent la vue, pour mieux l'approcher et en faire un meilleur relevé.



Vues ouest et sud : une clôture marque le bord du chemin, et les lapins sont à l'abri sous la pierre



Vues est et nord : les broussailles cachent la pierre très enterrée la mousse la recouvre au nord



Vues sud est : une seconde pierre est posée à côté, formant une sorte d'angle droit, cette pierre n'étant pas notée sur les relevés de Léon DROUYN

3. « La Pierre du Général. » (44°46'24.41'' N – 0°39'57.05''E)

Ce Dolmen situé en plein champ est facilement visible de la route départementale de Faux à Beaumont du Périgord, ressemblant de loin à un tas de pierres avec quelques broussailles. Bien que situé non loin du village de La Micalie, il est peu connu des habitants de la commune.



« Ce dolmen est situé dans la commune de Faux, canton d'Issigeac, au lieu appelé « champ du Bourdil », entre La Micalie et La Genèbre, au-dessous d'un très-petit vallon qui va rejoindre le vallon de Mausac (lire Monsac) ; il se trouve au bas d'un champ déclivé qui regarde l'est. Il est bouleversé et composé d'une grosse pierre et de quatre petites, dont l'une paraît être une cassure de la grosse. Le tout est en calcaire d'eau douce, du terrain tertiaire moyen, qui forme le sous-sol de la localité. La grosse pierre, qui devait former la table du dolmen, a 2 mètres 70 centimètres de long ; sa plus grande largeur est de 2 mètres 10 centimètres ; son épaisseur moyenne de 1 mètre 60 centimètres. La pierre qui est encore debout et en place, à l'ouest, a 1 mètre 20 centimètres de hauteur hors terre ; sa longueur est de 1 mètre 45 centimètres et son épaisseur moyenne de 50 centimètres. La pierre renversée, au midi, a 1 mètre 40 centimètres de long sur 1 mètre de large et 45 centimètres d'épaisseur. Le dolmen est entouré d'ossements humains, qui ont été dégagés par un défrichement récent (dents, os crâniens, os longs, côtes, rotules, plus quelques fragments de charbon et plusieurs fragments de poteries, dont un évidemment non cuit, et tous d'apparence manifestement gauloise). Les pierres du dolmen sont entièrement brutes, et leurs faces un peu régulières ne sont dues qu'à la structure en bancs horizontaux du calcaire dont elles sont formées ».

Extrait du Bulletin de la Sté historique et archéologique du Périgord 1876 (T.34). Pages 94 et suivantes.





Vues des cotés sud et est : le dolmen ressemble à un gros tas de rochers affaissés vers le nord



Vues des cotés nord et ouest : le dolmen ressemble toujours à un gros tas de rochers



Vues du côté nord : le dessous de la pierre de table est encore visible

Les travaux agricoles sont gênés par ce monument, et y ajoutent quelques pierres arrachées lors de labours profonds. Il devient de plus en plus méconnaissable, et s'affaisse de plus en plus vers le nord, bien que sa table ne repose pas encore totalement sur le sol.

Il est bien entendu que toutes traces d'ossements humains ou de fouilles auprès de ce dolmen ont totalement disparu.

A Noter :

Une hypothèse concernant ces ossements ; ils pourraient provenir d'un ancien cimetière existant au milieu du XVIII^{ème} siècle. Il existe sur les registres paroissiaux de la Commune la mention « enterré dans le cimetière des Micaliau ». De ce cimetière il ne subsiste aucune trace sur le terrain, et il semble également avoir totalement disparu de la mémoire collective, contrairement au vieux cimetière mérovingien disparu de La Genèbre dont les anciens se souviennent.

N B – Nous devons signaler que « La Pierre du Général » gênante pour les travaux a été poussé dans une combe située à l'est de son emplacement. Puis à la suite de réclamations, elle a regagné un emplacement plus près de la route et moins gênant pour les travaux des champs. Le positionnement des pierres n'a pas été respecté.

Quelques sites à visiter.....

Les Mégalithes et leurs mystères

<http://numeriphot.chez-alice.fr/megalithe.htm>

Les Mégalithes du Monde

<http://www.t4t35.fr/Megalithes/Default.aspx>

Les Mégalithes du Monde (Recherches Dordogne)

<http://www.t4t35.fr/Megalithes/AfficheResultat.aspx?Projet=France&Departement=Dordogne>

The Megalithic Portal :

<http://www.megalithic.co.uk/article.php?sid=17498>

Dolmens et Mégalithes du Quercy et du Périgord

http://dolmen3.free.fr/lot/Dordogne_Perig.html

Mise à jour 17 février 2013